

LE COMPAGNONNAGE PAYSAN

UN TREMPLIN VERS L'INSTALLATION AGRICOLE



Ce que disent les futur·es paysannes et
paysans du Compagnonnage Paysan*



*données recueillies entre 2020-2025 (24 réponses)



© SOL



© SOL, 2023, Ferme Graines de Thônes

SOL développe un dispositif de formation par la pratique depuis 2020, en partenariat avec le réseau des ADEAR. Il permet à des futur·es paysan·nes de s'exercer auprès de paysan·nes tuteur·ices afin de consolider leur parcours à l'installation.

Ce document vient compléter l'infographie " la formation pratique un temps vers l'installation agricole"



Les constats



Le dispositif est majoritairement perçu comme arrivant à une phase charnière du parcours, notamment pour lever les doutes et répondre à un besoin de validation.

Le compagnonnage agit principalement comme un **outil de clarification et de maturation du projet.**

“Avec le recul c’est bien que je ne l’ai pas fait tout de suite. Avoir fait du wwoofing avant pour la découverte et en ayant déjà réfléchi à mes investissements.” Annette

L’expérience préalable – BPREA, wwoofing, salariat – permet d’entrer dans le compagnonnage paysan avec des questions construites et un projet esquissé. Le dispositif permet alors de prendre de la hauteur et de transformer une intention déjà formulée en projet tangible.

“J’avais fait un BPREA et des séjours sur des fermes, mais jamais sur un temps long. Je me posais la question de comment m’installer. Ça m’a permis de prendre du recul.” Félix

Le compagnonnage paysan constitue un espace de maturation, de clarification et de sécurisation des trajectoires. Il permet d’ajuster les projets, d’expérimenter dans un cadre structurant et d’**envisager l’installation avec davantage de lucidité et de solidité.**

“Je voudrais aussi mettre l’accent sur la reconnaissance du dispositif : sans ça, je ne sais pas où j’en serais aujourd’hui. C’est grâce au compagnonnage que je sais où aller. Il y a une vraie disponibilité et une ouverture, avec un cadre qui sait s’adapter. Pour moi, c’est une grande chance.” Séverine



Ce que ces trajectoires mettent en lumière n’est pas une fragilité, mais un besoin de reconnaissance, de sécurisation et de transmission adaptée. Le principal effet du dispositif est le renforcement de la légitimité professionnelle.

Le compagnonnage, en offrant un cadre clair et une autonomie progressive agit comme un **accélérateur de légitimité.**

« Le compagnonnage m’a permis de gagner de la confiance en moi. » Virginie

La question de la légitimité professionnelle traverse fortement les récits. Le compagnonnage agit comme un espace de reconnaissance par les pairs et **transforme la posture des futur-es installé-es.**

“J’ai rencontré des personnes qui m’ont transmis et m’ont dit que j’en étais capable.” Salomé



La dimension collective joue un rôle de soutien.

La phase de concrétisation expose à des moments de doute et de fragilité. Les temps collectifs normalisent les difficultés, rompent l’isolement et **réinscrivent les trajectoires individuelles dans une dynamique partagée.**

“Le week-end compa m’a vraiment beaucoup aidée. C’est tombé à un moment où j’étais un peu en phase de perte d’altitude.” Séverine



Leviers et tensions

Les **parcours à l'installation** décrits par les compagnon·nes dessinent des **trajectoires longues, progressives, rarement linéaires**. L'installation relève d'un **enchaînement d'étapes** où se combinent recherche de foncier, construction ou recomposition du collectif, consolidation technique, formation et gestion d'une complexité administrative importante. Ce **processus s'étire dans le temps**, avec des phases d'accélération, de doute, de pause ou de redimensionnement.



L'**accès au foncier** constitue la difficulté la plus structurante. Dans certains territoires, la pression économique et les normes agricoles dominantes accentuent cette tension. Les pratiques locales peuvent également entrer en décalage avec les exigences juridiques.

"La première grande difficulté a été l'accès au foncier. Quand le CEFI s'est arrêté, j'ai traversé une période de doute : c'était une très belle ferme et je me suis demandé si j'arrêtais tout." Bérénice



Le **réseau** comme un levier décisif. Les mises en relation directes, l'ancrage territorial et les dynamiques associatives débloquent parfois des situations figées.

"Un des leviers : tomber sur un cédant à l'écoute qui me permet d'avancer à vue d'œil. Ça fait un an que je parle avec eux, si pressés ils m'auraient dit au revoir." Anette



La **recherche d'associé·es** constitue un autre enjeu majeur, à la fois stratégique et humain. L'association peut aussi sécuriser économiquement le démarrage.

"Si tout se passe bien, j'aurai dès la première année un revenu, des débouchés déjà en place, des infrastructures existantes et des personnes avec de l'expertise autour de moi. C'est une base sécurisante et structurante pour démarrer." Stephen



Parallèlement, la **lourdeur administrative** traverse fortement les témoignages. Empilement, manque d'articulation, temporalités institutionnelles, tout ceci ne correspond pas toujours au rythme réel du projet.



La **formation apparaît pourtant comme un levier majeur** lorsqu'elle est articulée à un besoin identifié. Son accès dépend fortement des dispositifs de financement mobilisables.

"Formations techniques/voyages d'études volaille et verger pour élargir le panel des connaissances et répondre aux besoins des fermes où je travaille". Pierre

Ces paroles montrent que **l'installation est un processus de maturation**, traversé par des arbitrages lucides. Les pauses, les bifurcations ou les redimensionnements traduisent moins une fragilité qu'une capacité d'analyse.

Les **leviers** sont identifiés : réseau, accompagnement associatif, formation ciblée, dynamiques collectives.

Les **obstacles** sont tout aussi clairs : foncier, complexité administrative, pression normative, construction du collectif.





Focus genre

“On m’a beaucoup découragée, certains affirmant que je n’étais pas agricultrice alors que si.”

Bérénice

Les parcours des femmes interrogées révèlent une expérience de l’installation agricole traversée par des enjeux spécifiques de **légitimité**, de **reconnaissance** et de **positionnement** dans un milieu encore largement masculin.

La question de la crédibilité professionnelle apparaît de manière récurrente. Elle ne se formule pas toujours frontalement, mais se lit dans les situations concrètes rencontrées. Le rapport au métier est construit dans un contexte où les modèles dominants restent masculins et souvent ancrés dans des filières traditionnelles. De plus, c’est un milieu où les interlocuteurs institutionnels, les cédants, les élus locaux ou les fournisseurs sont encore majoritairement des hommes.

“Les hommes en face de moi n’étaient pas déconstruits, je me suis sentie dépossédée de mes capacités.” Anne-Charlotte

“À la mairie, ce sont surtout des hommes bien installés dans la vallée... J’ai parfois l’impression qu’en bovin ou en ovin viande, ou en étant un homme, ce serait plus simple.” Bérénice

L’articulation entre la vie privée et la vie professionnelle pèse également dans les arbitrages techniques et économiques. Les choix de redimensionnement ne traduisent pas une moindre ambition, mais une stratégie d’équilibre.

“Porter à la fois la responsabilité de l’élevage et de la transformation fromagère me semblait trop lourd seule, avec deux jeunes enfants.” Bérénice

Face à ces configurations, la présence de paysannes référentes et l’accès à des espaces de formations entre femmes contribuent à rééquilibrer les représentations du métier et transforment profondément la posture professionnelle. La transmission prend alors une dimension incarnée, la posture de la tutrice agit comme une autorisation implicite à se projeter et sur une manière d’habiter le métier.

“C’est très puissant : je me sens plus en confiance et plus légitime, pas pour faire comme les hommes, mais pour travailler avec eux, en sachant que je ne suis pas toute seule.” Camille



Crédit photos : © Caroline Peyronel - Ferme de la Couême 2026 - Ferme des Arbolets 2025 - La ferme Intention 2026

L’enjeu, pour l’accompagnement, ne consiste pas seulement à transmettre des compétences techniques, mais à créer les conditions d’une légitimité à agir. Dans les parcours de femmes, cette légitimité passe par des espaces de confiance, par la visibilité des paysannes installées, et par une prise en compte explicite des équilibres de vie.



En bref

Tremplin et transition
professionnelle

Mise en réseau

Cadre sécurisé
pour un stage long

Confiance / légitimité

96%

recommandent aux futur·es paysan·nes
de passer par le dispositif

“ Je voudrais aussi mettre l’accent sur le
dispositif : sans ça, je ne sais pas où j’en
serais aujourd’hui. C’est grâce au
compagnonnage que je sais où aller. Il y
a une vraie disponibilité et une ouverture,
avec un cadre qui sait s’adapter. Pour
moi, c’est une grande chance.”

—
Séverine



© SOL

SOL

SEMER
RASSEMBLER
RÉSISTER

SOL est une association qui agit depuis plus de 40
ans pour défendre et faire vivre l'agroécologie
paysanne, en France et à l'international.

contact :
projet.france@sol-asso.fr

www.sol-asso.fr



En savoir plus

